

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat : N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le :

 Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

1.1

ÉPREUVES COMMUNES DE CONTRÔLE CONTINU

CLASSE : Première

E3C : ☐ E3C1 ☒ E3C2 ☐ E3C3

VOIE : ☒ Générale ☐ Technologique ☐ Toutes voies (LV)

ENSEIGNEMENT : LCA latin

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2 heures

Niveaux visés (LV) : LVA LVB

Axes de programme : Justice des dieux, justice des hommes

CALCULATRICE AUTORISÉE : ☐ Oui ☒ Non

DICTIONNAIRE AUTORISÉ : ☒ Oui ☐ Non

☐ Ce sujet contient des parties à rendre par le candidat avec sa copie. De ce fait, il ne peut être dupliqué et doit être imprimé pour chaque candidat afin d'assurer ensuite sa bonne numérisation.

☐ Ce sujet intègre des éléments en couleur. S'il est choisi par l'équipe pédagogique, il est nécessaire que chaque élève dispose d'une impression en couleur.

☐ Ce sujet contient des pièces jointes de type audio ou vidéo qu'il faudra télécharger et jouer le jour de l'épreuve.

Nombre total de pages : 5

Un idéal de vie à l'écart des hommes.

La nourrice, confidente de Phèdre, va trouver Hippolyte, fils de Thésée, aimé en secret par sa belle-mère Phèdre, et l'interroge sur ses choix de vie. Elle s'étonne en particulier qu'il refuse les plaisirs de l'amour...

HIPPOLYTUS

Hoc equidem reor
vixisse ritu prima quos mixtos diis
profudit aetas. Nullus his auri fuit
caecus cupido, nullus in campo sacer
5 divisit agros arbiter populis lapis ;
nondum secabant credulae pontum rates :
sua quisque norat maria ; non vasto aggere
crebraque turre cinxerant urbes latus ;
non arma saeva miles aptabat manu
10 nec torta clausas fregerat saxo gravi
ballista portas, jussa nec dominum pati
juncto ferebat terra servitium bove :
sed arva per se feta poscentes nihil
pavere gentes, silva nativas opes
15 et opaca dederant antra nativas domos.
Rupere foedus impius lucri furor
et ira praeceps quaeque succensas agit
libido mentes ; venit imperii sitis
cruenta, factus praeda majori minor :
20 pro jure vires esse. Tum primum manu
bellare nuda saxaque et ramos rudes
vertere in arma : non erat gracili levis
armata ferro cornus aut longo latus
mucrone cingens ensis aut crista procul
25 galeae comantes : tela faciebat dolor.
Invenit artes bellicus Mavors novas
et mille formas mortis. Hinc terras cruor
infecit omnis fusus et rubuit mare.
Tum scelera dempto fine per cunctas domos
30 iere, nullum caruit exemplo nefas :
a fratre frater, dextera gnati parens
cecidit, maritus conjugis ferro jacet
perimuntque fetus impiae matres suos ;
taceo novercas. Mitius nil est feris.
35 Sed dux malorum femina : haec scelerum artifex
obsedit animos, hujus incesti stupris
fumant tot urbes, bella tot gentes gerunt
et versa ab imo regna tot populos premunt.
Sileantur aliae : sola conjunx Aegei,
40 Medea reddet feminas, dirum genus.

NUTRIX

Cur omnium fit culpa paucarum scelus ?

HIPPOLYTUS

Detestor omnis, horreo, fugio, execror.

Sit ratio, sit natura, sit dirus furor :
odisse placuit. Ignibus junges aquas
45 et amica ratibus ante promittet vada
incerta Syrtis¹, ante ab extremo sinu
Hesperia Tethys² lucidum attollet diem
et ora dammis blanda praebebunt lupi,
quam victus animum feminae mitem geram.

[NUTRIX

50 **Saepe obstinatis induit frenos Amor
et odia mutat. Regna materna aspice :
illae feroces sentiunt Veneris jugum ;
testaris istud unicus gentis puer.**

HIPPOLYTUS

55 **Solamen unum matris amissae fero,
odisse quod jam feminas omnes licet.]**

Sénèque, *Phèdre*, v. 525-579

¹ La Syrte est un bas-fond dangereux pour la navigation.

² Nom d'une nymphe marine qui recevait le soleil à son couchant.

Traduction

HIPPOLYTE

[...]Voilà la manière dont ont vécu, je pense, ceux que le premier âge a fait naître dans l'intimité des dieux. Ils n'avaient point l'aveugle passion de l'or, dans les campagnes, **(5)** aucune pierre sacrée n'indiquait aux gens la limite séparant leurs champs ; des vaisseaux pleins de confiance ne fendaient pas encore la haute mer : chacun ne connaissait que ses propres côtes ; les villes n'avaient pas ceint leurs flancs de vastes remparts et de nombreuses tours : le soldat ne s'armait d'une main cruelle ; la baliste **(10)** n'avait pas encore brisé les portes closes en lançant de gros blocs de pierre, la terre ne s'était vu imposer aucun maître et n'endurait pas l'esclavage que lui font subir les bœufs sous le joug ; mais les champs, d'eux-mêmes féconds, nourrissaient les populations, sans requête de leur part ; la forêt dispensait ses ressources naturelles, **(15)** les antres obscurs leurs abris naturels.

Rompirent cet accord la fureur impie du lucre, la rage aveugle, la passion entraînant les vœux qu'elle enflamme ; vint la soif sanguinaire de la domination, le faible devint une proie pour le fort ; **(20)** au lieu du droit, il y eut la force. Alors on se mit à combattre à mains nues, puis on usa comme armes de pierres et de branches, telles qu'on les trouvait. Il n'y avait pas de cornouiller léger, armé d'une mince pointe de fer, d'épée à longue lame suspendue au flanc, de casques chevelus à l'aigrette visible au loin. **(25)** La rancœur façonnait les armes.

Le belliqueux Mars inventa des techniques nouvelles et mille types de mort. Alors, à larges flots, le sang imprégna toute la terre et la mer en devint rouge. Alors, sans rien pour les arrêter, les crimes pénétrèrent dans toutes les demeures, **(30)** aucune impiété ne resta sans exemple. Par le frère fut tué le frère, par la main du fils mourut le père, sous le fer de son épouse succomba le mari, et des mères impies firent périr leurs propres enfants. Je passe sous silence les marâtres : il n'y a pas plus de douceur ici que parmi les fauves. **(35)** Mais parmi les pervers la femme vient en tête : cette ouvrière de crimes tient sous sa dépendance les âmes ; ce sont les adultères de cet objet impur qui réduisent en fumée tant de villes, poussent à la guerre tant de nations, écrasent tant de peuples sous leurs royaumes détruits de fond en comble. Ne parlons pas des autres : l'épouse d'Égée, **(40)** Médée donnera, à elle seule, une image des femmes, cette sinistre race.

LA NOURRICE

Pourquoi le crime de quelques-unes devient-il la responsabilité des toutes ?

HIPPOLYTE

Je les maudis toutes, je les ai en horreur, je les fuis, je les exécute. Que ce soit raison, que ce soit tempérament, que ce soit fureur inhumaine, j'ai décidé de haïr. Au feu on unira l'eau, la Syrtis perfide **(45)** offrira aux vaisseaux des bas-fonds accueillants, du plus lointain de ses golfes, en Hespérie, Thétys fera lever le jour brillant et les loups présenteront aux daims un museau caressant, avant que je me laisse vaincre et montre à la femme de la tendresse.

Traduction : François-Régis CHAUMARTIN, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1996

Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens du nom *furor* (v.16 et v.43)

B. Faits de langue (5 points)

Relevez les ablatifs dans les vers 29 à 32 (de *Tum scelera* jusqu'à *jacet*) et expliquez leur emploi.

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes.

Choix n° 1 (Langue) :

Traduire les vers 50-55 entre crochets (depuis *NUTRIX.*– *Saepe obstinatis* jusqu'à *omnes licet*)

[NUTRIX

*Saepe obstinatis induit frenos Amor
et odia mutat. Regna materna aspice :
illae feroces sentiunt Veneris jugum ;
testaris istud unicus gentis puer.*

HIPPOLYTUS

*Solamen unum matris amissae fero,
odisse quod jam feminas omnes licet³.]*

Choix n° 2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).

³ Construire *quod jam mihi feminas omnes odisse licet*.